

Professionnalisation du football au Togo : Le gouvernement enclenche la phase opérationnelle P.2



Nouvelle Opinion

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité
N°807 du 30 Janvier 2023 / Prix : 250 FCFA

Agenda très chargé pour le Chef de l'Etat



Faure Gnassingbé à Kara et à Tsévié

La semaine dernière, le chef de l'Etat a entamé une visite à l'intérieur du pays pour s'imprégner des réalités du terrain. A Kara où il était en début de semaine dernière pour le forum national des agriculteurs Togolais, Faure Gnassingbé a visité deux hôpitaux publics de la région.

Lire pages 3

Droits d'usage de la route :

Le poste de péage de Tabligbo désormais opérationnel P.6



Observatoire Togolais des Médias (OTM) :

Fabrice Petchezi reconduit pour parachever P.5 sa mission



1 Million

Pour toi chaque jour

Souscris à ton forfait à partir de 300F

*909#

Souscris à ton forfait 1000F ou 2000F, 3000F ou 5000F à partir de 300F pour être éligible au tirage au sort. Pour connaître les conditions de participation, consulte le site togocom.tg.

Avancer. Pour vous. Pour tous. togocom.tg



Professionnalisation du football au Togo : Le gouvernement enclenche la phase opérationnelle

La professionnalisation du football togolais fait partie des prérogatives du Chef de l'Etat et de son gouvernement. Face à cette ambition, un projet allant dans ce sens a été démarré il y a de cela dix ans. Pour sa consolidation au plan national, un atelier a été organisé à l'endroit des différents acteurs du monde sportifs du pays le vendredi 27 janvier dernier à Lomé. C'est la ministre des Sports et des loisirs, Dr Lidi Bessi-Kama qui a ouvert les travaux de la consolidation de ce vaste et ambitieux projet.

L'objectif de cet atelier, est de rendre opérationnel le projet relatif à la création des ligues professionnelles du football. Dans les faits, il est question de rendre plus viables les championnats togolais tout en créant les ligues professionnelles de la D1 et D2, avec pour finalité de rendre les clubs de football

togolais autonomes et financièrement solides.

Il s'agit également de faire franchir le Togo un cap qualitatif important. Une étape qui ira dans l'intérêt de tous les acteurs du monde du football togolais qu'ils soient aux plans institutionnel, associatif ou individuel.

En quoi consiste ce projet

Le gouvernement à travers le projet de professionnalisation du football national veut que chaque préfecture puisse avoir désormais un seul club à l'image des clubs comme Marseille, Bordeaux et le PSG en Ligue 1 française.

C'est dire qu'avec ce nouveau projet, le Grand Lomé qui regroupe les Préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé aura quatre clubs. Par rapport à cette ambition, le gouvernement a fait comprendre aux



Photo de famille des participants

acteurs que la phase de transition va durer trois ans dans le but de pouvoir mettre des moyens financiers à la disposition des clubs afin que ces derniers arrivent à faire face à la nouvelle réforme du sport togolais.

Pourquoi une telle Réforme ?

L'idée selon le gouvernement, c'est d'arriver à mobiliser les populations autour des différents clubs dans un esprit de

vivre-ensemble et de cohésion sociale voulu par le Chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé.

Pour les uns et les autres, l'avantage de cette nouvelle réforme, est : la sécurité sociale des joueurs, l'amélioration des conditions de vie et de travail des salariés des sociétés sportives. Plus loin encore, cette professionnalisation permettra aussi de rendre le football togolais attractif, compétitif et

profitable aux joueurs ainsi qu'aux investisseurs.

Les impressions du président de la FTF

Quant au Colonel Guy Akpovy, ce projet est gigantesque en ce sens qu'il est tout à fait possible qu'il puisse voir le jour dans un avenir proche. Le patron de la FTF a expliqué qu'il est temps pour le football togolais de passer à l'âge adulte et de devenir une industrie professionnelle.

Mais pour y arriver, il y'a nécessité d'un engagement à long terme de la part de tous les acteurs.

Au demeurant, pour la ministre des Sports et des loisirs, ce projet, prendra en compte la diversité culturelle des préfectures du pays. C'est le lieu pour elle de rendre un vibrant hommage au Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé, qui a su donner, dans la nouvelle feuille de route gouvernementale, une place de choix au sport, devenu aujourd'hui, un facteur d'union et de paix. Elle n'a pas manqué de féliciter l'exécutif togolais qui est dirigé par la dame des innovations, Victoire Dogbé, qui d'ailleurs suit minutieusement ce projet.

Elom

Journée Internationale de la Douane :

Plusieurs activités étaient au rendez-vous de l'édition 2023

Le 26 janvier dernier, a été célébrée la Journée Internationale de la Douane (JMD). Au Togo, la tradition a été respectée par l'Office Togolais des Recettes (OTR) qui a marqué l'évènement par plusieurs activités. Placée sous le signe de " l'accompagnement de la nouvelle génération, la promotion du partage des connaissances et le renforcement de la fierté de la profession douanière ", l'édition 2023 a pour objectif de placer le capital humain, et en particulier la nouvelle génération, au cœur de la transformation du service douanier.

La célébration de cette année, cadre bien avec la politique des premiers responsables de l'Office qui, ne cessent de pla-



Remise d'Attestation

cer le capital humain au cœur de la transformation du service douanier. C'est dans cet esprit que l'édition 2023 a été marquée par une conférence-débats sur l'éthique et la déontologie de la profession douanière, le Partage d'expériences avec le ministre conseiller à la présidence, ancien commissaire chargé du commerce, des

douanes et de la libre circulation Tèi Konzi, une cérémonie de remise de certificats et une activité sportive.

Pour la circonstance, M. Tèi Konzi a insisté sur les valeurs qui régissent le métier de la douane. Il est notamment revenu sur le " contrôle des opérations commerciales, la rigueur qu'il faut, la surveillance du

territoire douanier national et l'équilibre de vie de l'agent des douanes".

Le Commissaire Général des douanes et droits indirects, Atta-Kakra Éssien pour sa part, a relevé le rôle important de la jeune génération et son engagement dans la protection de l'environnement, l'intégralité et l'inclusivité.

Il a invité en outre les nouveaux engagés à apprendre à connaître cette culture et à s'y adapter afin de contribuer à la réalisation d'un objectif commun. Dans ce contexte, la douane doit chercher à adopter une culture organisationnelle qui favorise le partage des connaissances en vue d'atteindre ses objectifs.

Elom



Photo de famille



Nouvelle OPINION

Hebdomadaire togolais d'informations générales, d'analyses et de publicité

Réception n°0149/14/03/01/HAAC

Sigle : Adidodan, Pave prolongé, 3ème carré après Pharmacie Le Galin

Directeur de Publication:

El Hadj TCHAGNAO Arimiyao
Tel: 91 36 37 55
jeantchagnao@yahoo.fr

Secrétariat de la Rédaction:

Agbékponou Junior

Rédacteurs :

Tchagnao
El Hadj Arimiyao
Agbékponou Junior
Ramzad
Maroïne Tchagnao
Pierre Pouli

Imprimerie:

La Colombe

Tirage :

2.000 exemplaires

Agenda très chargé pour le Chef de l'Etat

Faure Gnassingbé à Kara et à Tsévié

La semaine dernière, le chef de l'Etat a entamé une visite à l'intérieur du pays pour s'imprégner des réalités du terrain. A Kara où il était en début de semaine dernière pour le forum national des agriculteurs Togolais, Faure Gnassingbé a visité deux hôpitaux publics de la région.



Le PR au CHR de Kara

Cette visite lui a permis d'échanger avec le personnel soignant avant de les exhorter à maintenir un professionnalisme exemplaire et une disponibilité constante. Le 26 janvier 2023 le président Faure Gnassingbé a d'abord visité le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) et le Centre Hospitalier Régional (CHR) de Kara. Le Chef de l'Etat est allé dans ces différents centres pour s'enquérir de "l'évolution des travaux de réhabilitation avec la mise en œuvre des projets de modernisation et d'extension en cours". Faure Gnassingbé a saisi cette occasion pour exhorter le personnel soignant à maintenir le cap dans l'exercice de leur fonction.

"Je me réjouis de l'engagement noté auprès du personnel soignant que j'ai exhorté à maintenir un professionnalisme exemplaire et une disponibilité constante afin d'apporter du

soulagement aux patients", a-t-il souligné. Il a également rassuré que l'Etat continue d'investir dans l'amélioration de l'offre de services de santé, au plan des infrastructures et de la formation des ressources humaines. Par la même occasion, le Président a remercié les partenaires techniques et financiers qui accompagnent le Togo dans la nouvelle dynamique.

Après cette visite qui a rassuré les uns et les autres sur l'engagement du Chef de l'Etat dans le domaine de la santé, il s'est rendu à la direction de l'Usine Steel Cube Togo de Kara. Faure Gnassingbé est déterminé pour mettre le pays sur la voie du développement. Cette unité est installée en zone franche et met en œuvre un modèle intégré de récupération de déchets et de transformation, avec une réelle valeur ajoutée.

"Le secteur privé reste pour nous l'indispensable partenaire pour la réussite de notre stratégie de développement", a déclaré le chef de l'Etat. Il n'a pas manqué de rendre hommage aux investisseurs de cette usine dont les résultats sont probants.

"J'ai félicité les promoteurs pour les résultats obtenus dans la desserte du marché local en matériaux de construction, et surtout pour les nombreux emplois créés par l'activité" a-t-il conclu.

Rappelons que cette usine produit des barres et des contenants pour oxygène médical, à partir de la ferraille de récupération.

L'étape de Tsévié

A Tsévié où Faure Gnassingbé s'est rendu le week-end dernier pour l'apothéose du forum national des agriculteurs du Togo, il s'est rassuré du succès de cette assise qui a débuté dans la région des savanes du 12 au 14 janvier 2023.

La cérémonie de clôture de cette initiative gouvernementale a été donc présidée par le Chef de l'Etat. C'était une occasion pour lui d'échanger avec les acteurs du secteur agricole pour trouver des approches



Le Président Faure en visite à l'Usine Steel Cube Togo de Kara



Echange avec les techniciens de l'Usine

consensuelles pour le développement de l'agriculture togolaise.

L'agriculture togolaise doit continuer d'évoluer progressivement pour être un véritable pôle de développement. C'est dans cette optique que des foras sont organisés dans les différentes régions économiques du pays. Ce forum s'inscrit dans la vision d'une gouvernance concertée prônée par le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé.

A Tsévié lors des échanges, le Chef de l'Etat a félicité les producteurs agricoles de la région maritime pour leur travail et les résultats obtenus. Il les a exhortés à œuvrer pour que l'auto-suffisance alimentaire conduise le pays vers la sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaire. "Nous devons nous nourrir nous-mêmes, vivre de nos activités agricoles, subvenir à

nos propres besoins et ceux de nos familles pour mieux investir dans le développement économique du pays" a-t-il déclaré.

Les réformes opérées dans le domaine agricole sont soutenues par les partenaires en développement qui, présents à cette assise ont réaffirmé leur disponibilité à accompagner le Togo dans cette dynamique. Les producteurs agricoles présents à cette cérémonie de clôture sont venus des 8 préfectures de la région maritime. Ils ont saisi l'occasion pour exprimer leur gratitude au Chef de l'Etat pour le cadre de dialogue que constitue ce forum et pour les politiques mises en œuvre pour conduire l'agriculture togolaise à une transformation structurelle.

En marge de la cérémonie de clôture, le chef de l'Etat a reçu en audience les différents corps constitués de la région. Il a échangé avec eux sur divers sujets de la vie nationale, notamment la feuille de route du gouvernement et le contexte sécuritaire régional actuel. Il faut rappeler que le Forum des producteurs togolais est un cadre d'échanges, d'écoute et de partage d'expériences pour une gestion inclusive du secteur agricole.

TCHAGNAO



Le Président Faure Gnassingbé saluant la population de Tsévié



Echange avec les têtes couronnées de Tsévié



Une vue du matériel agricole exposé à Tsévié

DIPLOMATIE

Le Togo réitère son soutien à la transition du Burkina Faso

Le mercredi 25 janvier dernier, le président de la transition du Burkina Faso, le capitaine Ibrahim Traoré, a reçu en audience, le ministre togolais des Affaires étrangères, Robert Dussey. Porteur d'un message du Président Faure Gnassingbé, le chef de la diplomatie togolaise a réitéré le soutien du Togo au Burkina Faso.



Echange entre le ministre Robert Dussey (g) et Capitaine Ibrahim Traoré (dt)

le Burkina Faso et le Togo coopération. Les liens sécuritaires entretiennent de bonnes relations d'amitié et de ne sont plus à démontrer.

Lors de l'entretien entre le président de la transition et le chef de la diplomatie togolaise, un seul sujet était à l'ordre du jour : le soutien sans faille que le Togo apporte au pays des hommes intègres pour conduire à bien la transition.

" Nous sommes venus rassurer le président de la transition, au nom du président Faure Gnassingbé,

que le Togo reste disposé, aux côtés du Burkina Faso, et à soutenir le peuple burkinabè pendant cette période de transition ", a expliqué le ministre Robert Dussey.

Il faut souligner qu'Ibrahim Traoré est militaire et homme d'Etat burkinabè arrivé au pouvoir à 35 ans le 30 septembre 2022.

La Rédaction

Diplomatie

" Toutes les cultures du monde ont droit à un égal respect " Robert Dussey

Le Chef de la diplomatie togolaise le Professeur Robert Dussey, demeure attaché aux valeurs africaines. Depuis plusieurs années, il rêve d'une Afrique respectée et plus responsable. Le ministre Robert Dussey a ému plus d'un dans son message lors de la 4ème édition de la journée mondiale de la culture africaine et afro-descendante célébrée ce 24 janvier 2023. Robert Dussey, parle de l'importance des cultures africaines.



Prof Robert Dussey, chef de la Diplomatie togolaise

" Les cultures africaines se manifestent aujourd'hui partout dans le monde car elles sont portées non seulement par les habitants du continent mais également par les diasporas africaines, qu'elles soient anciennes ou actuelles. La diaspora ancienne est celle qui, au gré de l'histoire, a été contrainte à s'établir hors de l'Afrique et y a laissé une descendance importante et dynamique qui aspire aujourd'hui à nouer des liens plus étroits avec le continent africain. Du Brésil à Haïti, de la Jamaïque aux Antilles, la culture africaine s'exprime dans sa diversité " a-t-il expliqué. Le ministre togolais des affaires étrangères prône l'africanophonie qui selon lui n'est pas un rejet des langues héritées du colonialisme mais une promotion des langues locales, aujourd'hui mise en valeur par l'ONU à travers la Décennie internationale des langues autochtones (2022-2032).

Pour le chef de la diplomatie togolaise, " l'africanophonie, c'est aussi rêver d'une Afrique

qui ne rougit pas de sa singularité? culturelle et de son apport civilisationnel à l'humanité, c'est rêver d'une Afrique fière d'elle-même, de ses racines et qui s'assume dans sa différence par rapport au reste du monde ; c'est rêver d'une Afrique qui fait entendre sa voix sur les grands sujets de l'actualité internationale, surtout ceux qui la concernent ".

Il a également expliqué que le Togo a œuvré pour que les Chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union Africaine déclarent la décennie 2021-2031, Décennie des racines et des diasporas africaines. Selon lui, l'idéal est d'associer étroitement la diaspora africaine et les peuples d'ascendance africaine à l'édification d'une Afrique nouvelle, digne et prospère.

Il a annoncé lors de cette rencontre que son pays organisera l'année prochaine le 9ème Congrès panafricain sur le thème : " renouveau du panafricanisme et place de l'Afrique dans la gouvernance mondiale : mobiliser les ressources et se réinventer pour agir ". Le ministre togolais des affaires

étrangères a rappelé que ce sera l'occasion pour tous les Africains préoccupés par le devenir du continent de réfléchir sur comment inventer une nouvelle vision et une forme

d'association humaine qui puissent permettre à l'Afrique de se prendre en main. Il a lancé un appel aux participants à se mobiliser pour faire de l'initiative du Togo une brillante réussite afin de poser des bases d'une Afrique nouvelle.

" Je voudrais ici lancer un appel solennel à toutes les organisations et regroupements d'associations des diasporas africaines partout dans le monde à s'associer à ces initiatives pour qu'ensemble nous puissions poser les bases d'une Afrique nouvelle. Il y a une page d'histoire à écrire et chaque africain, chaque afro-

descendant peut y contribuer. C'est à travers la production de contenus culturels que nous pouvons infléchir graduellement le narratif sur l'Afrique en mettant en exergue nos valeurs intrinsèques, qui sont souvent méconnues par le reste du monde. Toutes les cultures du monde ont droit à un égal respect ", a-t-il déclaré.

Rappelons que cette journée adoptée en 2019 par la 40e session de l'UNESCO sur la base d'un projet de résolution introduite par le Togo, est une tribune qui ne doit pas rester une simple date de souvenir.

ALASSANI A.

Togo/ conférence avicole panafricaine :

C'est du 16 au 18 mai prochain à Lomé

Le Centre d'Excellence régional sur les sciences Aviaires (CERSA) et le World Poultry Science Association (WPSA), organiseront du 16 au 18 mai prochain à Lomé la deuxième conférence avicole panafricaine. A cette rencontre internationale, l'élevage des volailles et des oiseaux sera donc à l'honneur dans la capitale togolaise.

Placé sous le thème : " Compétitivité et exclusivité de la chaîne de valeurs de la filière avicole en Afrique ", elle verra la participation de plus de 300 participants. Pour les organisateurs, les échanges porteront sur les défis de la production avicole en Afrique, l'environnement et les systèmes de pro-



De la volaille

duction, l'alimentation, la nutrition et le métabolisme, la reproduction et l'incubation, la qualité des produits, la transformation et la sécurité sanitaire, mais aussi sur l'économie de la production. Au cours des différents travaux qui sont prévus pour la circonstance, les organisateurs ont promis de mettre en place de nouvelles stra-

tégies qui permettront aux uns et aux autres d'améliorer la compétitivité de la filière sur le continent.

Notons que le Togo prévoit de créer d'ici à 2025, plus de 150 000 emplois. Ce qui va conférer au secteur avicole, une place prépondérante dans l'économie du Togo.

Kodjovi

Observatoire Togolais des Médias (OTM) :

Fabrice Pétchezi reconduit pour parachever sa mission

L'Observatoire Togolais des Médias (OTM) vient de renouveler les membres de son bureau. C'était à l'issue d'une Assemblée Générale qui a eu lieu le samedi 28 janvier dernier au siège de l'observatoire. Une tradition qui a permis de reconduire le Président sortant, Fabrice Pétchezi à la tête de l'instance. Ont été témoins de cette reconduction les huit (08) organisations de presse qui composent l'Observatoire Togolais des Médias.

Après un premier mandat réalisé dans des conditions qui sont liées à la crise sanitaire, le président sortant et son équipe, ont pu réaliser quelques activités qui vont dans le respect des statuts de l'OTM. Bien que toutes les



Fabrice Pétchezi face aux médias

activités prévues dans le cahier de charge n'aient pas été en partie exécutées, le président sortant s'estime heureux de ce qui a été fait avec la complicité des autres organisations de presse du pays. Tout en espérant faire mieux, l'équipe dirigeante de l'OTM a sollicité le conseil consultatif pour un nouveau mandat de deux ans pour

pouvoir exécuter l'ensemble des projets prévus dans le cahier de charge. D'où la tenue de cette Assemblée Générale suivie de la présentation du rapport d'activités, financier et moral.

Une fois que le président sortant a reçu l'onction des autres organisations présentes à pouvoir continuer le travail pour les deux ans à venir,

il a promis de faire son possible pour l'avancée de l'OTM. Parlant des projets, il a saisi l'occasion pour porter à l'attention de l'assistance, qu'au-delà des charges classiques dévolues au bureau de l'OTM, ils ont réussi à avoir un projet avec l'Union Européenne.

Projet qui sera porté par une structure Sénégalaise. L'objectif de ce projet selon lui, est de faire la promotion de la liberté de la presse et aussi de la protection des droits de l'homme.

Au-delà de ce projet, il a promis renforcer l'OTM dans ses prérogatives pour la simple raison que l'observatoire a pris une autre envergure depuis quelques mois notamment dans la nouvelle loi

organique qui place l'OTM au centre de la désignation des membres de la HAAC.

Voici le nouveau bureau de ce second mandat :

Président : Fabrice Pétchezi

Vice-Président : Tagba Blandine

Secrétaire Général : Fidèle Louyah

Trésorier : Koudjonou Estelle

Rapporteur : Narcisse Prince Agbodjan

Conseiller : Béni Sylvestre

Conseiller : Akoli Yoaness

Conseiller : Atsa N'lassindi

Conseiller : Zangaba Appui

Conseiller : Ignace Daka Tankroukou

Elom



Les facilités douanières offertes par l'OTR pour les marchandises en transit

a. Exonération de la Redevance Statistique (RSI)
Mise de perception de la Redevance Statistique. Cette exonération découle d'une convention qui existe depuis les années 80 entre le Togo et les pays de l'Entente dans le cadre du Transit Frontier Inter-Etat (TFIE) des marchandises dans le continent.

b. Taxation réduite au titre de la taxe dite de «spécimen»
Cette taxe est de 2000/tonne indivisible pour les marchandises en transit à destination des pays du Sahel contre 4000/tonne indivisible pour ce qui concerne les marchandises destinées à la mise à la consommation au Togo.

c. Scannage des conteneurs en transit sans paiement du Droit de Passage au Scanner (DPS)
Les conteneurs destinés à la mise à la consommation sont soumis à un passage au scanner (DPS) à raison de 50 000 FCFA par conteneur. Depuis avril 2021, pour des raisons de sécurité et de protection des consommateurs des pays de destination du transit au départ du Togo, le scannage obligatoire et systématique des conteneurs en transit a été instauré.

d. Suivi électronique des marchandises en régime de transit
Les marchandises sont sécurisées durant le transit. Le Système de Suivi électronique (SSSI) déployé au Togo est un service spécial offert gratuitement pour le suivi et la sécurisation des marchandises sur les corridors togolais.

e. Dématérialisation des procédures
Toutes les procédures douanières sont digitalisées pour améliorer la célérité des opérations d'enlèvement des marchandises et la réduction des coûts.

f. La multiplicité des postes de sortie
Le Togo a ouvert les bureaux de Douane de Pointe au transit officiel aux opérations. En conséquence, des pays du Sahel passant par le Port de Lomé, plusieurs postes de sortie. Le bureau de douane de Pointe vient s'ajouter aux autres notamment :
* Bureau Grand Grand (est) et Kérou Grand (est) pour l'exportation vers le Bénin ;
* Koudjoudjougou (est) et le Poste de l'Entente, l'entrepôt de N'goré-Akessi (est) pour le transit vers le Bénin ;
* Pointe à l'entrepôt nord-est pour les marchandises avec le Bénin et le Burkina Faso ;
* Cotonou au nord du Togo pour les marchandises avec le Bénin et le Burkina Faso.

g. La réduction du temps de passage aux frontières togolaises et la non rupture de charges
A la faveur de l'interconnexion des systèmes douaniers informatiques dont le protocole entre le Togo, le Burkina Faso et le Niger le temps de passage au corridor douanier a été considérablement réduit. Les ruptures de charges aux frontières n'existent pratiquement plus.

h. L'installation du bureau de douane au PLE
Pour régler les problèmes d'engorgement du Port Autonome de Lomé, de surcharge et de diverses pénalités liées au stationnement, le Plateforme Industrielle Intégrée d'Adjudication dispose en son sein, des zones de stockage pour les marchandises en transit, vers les pays de l'Entente.

Droits d'usage de la route :

Le poste de péage de Tabligbo désormais opérationnel

La politique de réhabilitation et de construction des routes au Togo se poursuit avec l'engagement ferme des premières autorités du pays. A travers la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER), le gouvernement togolais a mis sur pied une stratégie destinée à collecter des fonds afin de pouvoir entretenir les routes. Conscient que la route du développement passe par le développement de la route, l'Etat togolais a créé la SAFER qui dans sa mission, construit des postes de péage modernisés pour la fluidité du trafic routier. C'est ainsi qu'il a été construit un nouveau poste de péage à l'entrée Ouest de la ville de Tabligbo.



Ce nouveau site vient ainsi remplacer le kiosque qui servait aux opérations depuis décembre 2018. Celui-ci ne prenait en compte que les véhicules de catégorie poids lourds. Le nouveau poste de péage de Tabligbo a été construit dans des dispositions innovantes.

Pour un bon entretien des voies publiques et l'ouverture des pistes rurales, les droits

d'usage de la route aux postes de péage doivent être collectés. Cette initiative prise au niveau du péage de Tabligbo sur la Route Nationale N°4, qui prend désormais en compte toutes les catégories de véhicules, conforte l'engagement du gouvernement par le truchement de la SAFER de renforcer la capacité de financement des travaux liés au



maintien de la qualité et de la durabilité de l'ensemble du réseau routier national.

Il faut préciser que les populations riveraines ont été sensibilisées notamment sur la mission de la SAFER avant la mise en exploitation du poste

nal.

Pour ce qui concerne les nouveaux tarifs aux péages, ils sont fixés et rendus publics depuis le 27 juillet 2022 par quatre ministres à savoir Sani Yaya de l'économie et des finances ; Zouréhatou



de Tabligbo.

Cette campagne de sensibilisation a été assurée par les autorités de la préfecture de Yoto qui ont échangé et partagé avec les populations sur les comportements à adopter lors du franchissement de tout poste de péage. Lors des séances de sensibilisation, on notait la présence du préfet de Yoto, le Lieutenant-Colonel Djossou E. Agossa, du directeur général de la SAFER ; des chefs traditionnels ; des autorités administratives, politiques, judiciaires, coutumières ; des opérateurs économiques ; des responsables des organisations de la société civile.

Le préfet de Yoto avait ainsi lancé un appel aux usagers de la route pour un bon comportement lors du franchissement du péage afin de permettre à la SAFER de poursuivre sa mission.

Rappelons que la SAFER exploite actuellement 14 postes de péage sur toute l'étendue du territoire natio-

Kassah-Traoré des travaux publics ; Kodjo Adedzé du commerce puis Affoh Atchadédi en charge des transports routiers, ferroviaires et aériens.

Ainsi, les droits d'usage de la route pour les engins à deux roues sont fixés à 50 fca ; 100 fca pour les tricycles ; les véhicules légers paient 500 fca de même que les minibus de 9 à 15 places. Pour les bus autocars de 50 à 65 places leurs tarifs s'élèvent à 1500 contre 2500 fca pour les poids lourds à deux essieux. Les poids lourds à trois, quatre et cinq essieux ont quant à eux l'obligation de payer 3000 fca et 3500 pour ceux de 6 à 7 essieux. Les véhicules comptant huit essieux et plus devront payer 5000 fca.

Soulignons que la SAFER a pour mission d'assurer le financement de l'entretien du réseau routier national, sur la base d'un programme annuel de travaux.

Tchagnao



Chers usagers de la route,
Présenter les gros billets au poste de péage, crée l'embouteillage, les longues files d'attente, les heurts et la perte de temps.

Présenter aux guichets des péages la juste monnaie selon la catégorie de votre engin, est un acte civique et citoyen qui évite les longues files d'attente et fait gagner en temps.

Tous pour la fluidité du franchissement aux postes de péage.

Ceci est un message de la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER)

Criminalité environnementale :

Plus de 100 millions de requins tués l'an, 4000 éléphants braconnés en Afrique chaque année, l'hécatombe !

La criminalité environnementale progresse, notamment, celle liée au trafic d'espèces sauvages et de bois, représentant la quatrième source de revenus criminels, après les stupéfiants, la contrefaçon et la traite d'êtres humains. World Wildlife Fund soutient que plus de 4000 éléphants sont braconnés en Afrique, uniquement pour leur ivoire. Et, les estimations indiquent que plus de 100 millions de requins sont tués chaque année, soit plus de 3 requins massacrés chaque seconde en moyenne. Un nombre incroyable !

Ce génocide animal rythme avec l'extinction des espèces animales protégées. En effet, quelques 17 espèces dont les éléphants et les requins, comme tant d'autres, sont tuées et vendues pour leur viande, leur aileron, leur ivoire, pour fabriquer des meubles ou des instruments de musique, servir d'animaux de compagnie ou enrichir une collection.

Selon l'UICN, environ 60 % des requins sont actuellement en danger d'extinction. Un bien mauvais présage pour les océans car la disparition de ces prédateurs-clés qui trônent tout en haut de la chaîne alimentaire aurait de lourdes consé-



De l'ivoire des pachydermes

quences pour les écosystèmes marins.

En novembre dernier, les Etats du monde ont été conviés à se prononcer, sur proposition mexicaine, sur l'inscription des requins-taupes à l'annexe II de la CITES, la Convention sur le commerce international d'espèces de faune et de flore menacées d'extinction. Dans cette nouvelle liste rouge, six espèces sont classées en "danger critique", dont trois pour la première fois. Les requins se retrouvent menacés d'extinction, victimes de l'appétit humain pour leur chair et leurs ailerons.

Les requins tout comme les éléphants souffrent particulièrement de la destruction de leur habitat naturel, du braconnage et de la surpêche qui les privent de certaines de ses

sources de nourriture.

L'aménagement des littoraux par l'Homme, la pollution marine et les techniques de pêche destructrices ont tous des incidences sur les habitats naturels marins dont dépend la survie des populations de requins. S'ajoute également le changement climatique auquel nous devons d'importantes transformations qui modifient déjà la distribution de l'espèce et de ses proies. Il n'y a pas que pour sa chair que le requin blanc est chassé à travers la planète. Son foie est également utilisé pour faire de l'huile, sa peau est transformée en cuir qui donnera chaussures, sacs ou portemonnaie, et ses dents sont vendues aux touristes sous forme de colliers.

Les éléphants sont également

abattus dans certaines parties de l'Afrique, pour garder la taille des troupeaux gérable et contenue dans les réserves. Le nombre d'abattages annuels, dans le cadre d'une politique délibérée, varie d'une année à l'autre, mais dépasse probablement 500 par an.

Par exemple, un bras de fer subsiste entre quelques pays africains et la CITES sur la décision ou non de la reprise du commerce de l'ivoire. Ceux d'Afrique australe dont le Zimbabwe, la Namibie, le Botswana et l'Afrique du Sud, veulent avoir l'autorisation pour vendre leurs stocks d'ivoire pour financer leurs politiques de conservation des espèces protégées en voie d'extinction. Ce que la trentaine d'autres pays de la coalition pour l'éléphant d'Afrique ne veut du tout pas entendre et exige la plus stricte interdiction du commerce de l'ivoire à tous les Etats du continent.

En 2021, la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), qui évalue les probabilités de survie des espèces, a fait passer l'éléphant de savane qui vit en Afrique australe, du statut de "vulnérable" à

celui de "en danger d'extinction". L'éléphant de forêt, dont l'aire de répartition couvre la bande sahélienne et le bassin du Congo, a, lui, été classé "en danger critique d'extinction".

Au Togo, la population d'éléphants a subi dans les années 90, des pressions qui se sont traduites par l'envahissement des parcs animaliers à des fins anthropiques, mettant en mal les rapports entre les éléphants et les hommes. Néanmoins, il y'a des éléphants qui vivent dans le parc de Fazao Malfakassa et d'autres à Djamdè. Ceux de Djamdè ne vivent pas dans leur milieu naturel.

Pourtant, des séances de sensibilisation sur la protection des espèces en voie d'extinction dont l'éléphant et le requin sont souvent faites. Aussi, les autorités avaient suspendu l'immatriculation des navires de pêche et la délivrance de licences de pêche aux navires étrangers. Plusieurs navires battant pavillon togolais avaient été radiés du registre pour suspicion de pêche illégale dans les eaux d'autres pays.

Même les organisations internationales, dont EAGLE-Togo, appuient les autorités dans la protection des espèces protégées en voie d'extinction. C'est dans cet ordre que cinq trafiquants avaient été arrêtés au moment où ils s'apprêtaient à écouler deux grosses défenses d'éléphant, les 26 et 27 août 2022 à Sokodé. A Lomé, trois trafiquants ont été également arrêtés en flagrant délit de détention, de circulation et de commercialisation illégale de deux grosses défenses d'éléphant le 12 novembre 2022, dans un quartier périphérique de la capitale.

Stopper l'hécatombe des requins et d'éléphants très prisés dans la médecine asiatique pour leurs soi-disant vertus aphrodisiaques, reste une équation. Certes, les pays dont le Togo, disposent des textes qui sanctionnent les trafiquants d'espèces protégées, mais le commerce illégal des pièces des espèces en voie d'extinction prend toujours de l'ampleur.

EAGLE-Togo/JAN/2023



Encore plus proche de VOUS !!!



UNE NOUVELLE DIVISION DU CADASTRE À TSEVIE-DAVIE NON LOIN DU PÉAGE

pour les dossiers des préfectures de **Zio**, de l'**Avé**, de **Yoto**, de **Vo** et du **Bas-Mono**



OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

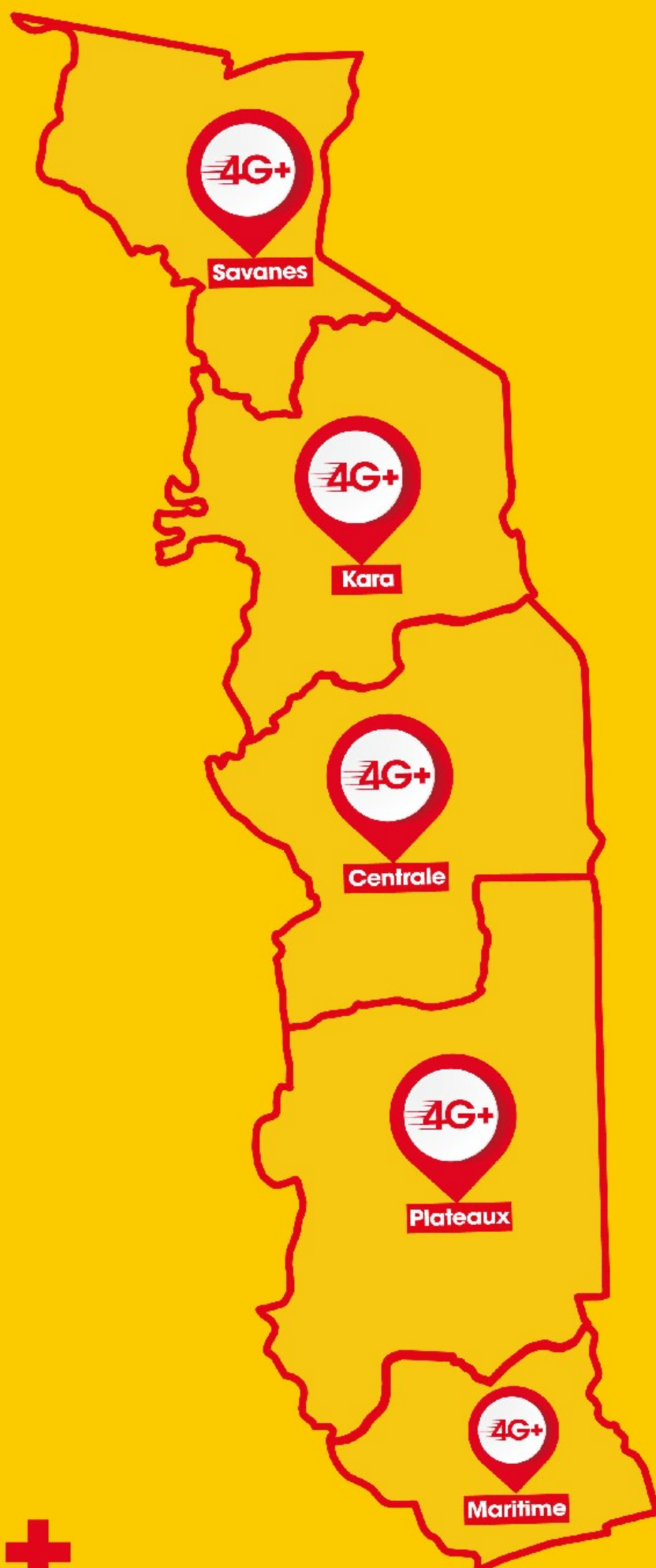


CANAL OTR

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Togocom le plus grand réseau 100% 4G+!

98% de la population togolaise couverte



4G+

togocom.tg   

Avancer. Pour vous. Pour tous.



Togocom